

*Sous la direction de*  
Yves PLASSERAUD

**HISTOIRE**  
DE LA  
**LITUANIE**  
UN **MILLÉNAIRE**

*Préface de Vytautas LANDSBERGIS*



**Éditions ARMELINE**

*En couverture : L'ancien Palais des souverains à Vilnius (dessin de Napoleonas Orda (1807-1883), d'après une illustration de Pietro Rossi).*

Construit initialement sous Sigismond l'Ancien (1506-1548) par des architectes italiens, le château, centre du pouvoir et de l'administration du pays, fut souvent modifié. Gravement endommagé par l'occupation russe en 1655, le palais était donc depuis longtemps en ruine lorsqu'il fut rasé par les autorités impériales entre 1799 et 1801.

La reconstruction du « château bas » de Vilnius fut l'un des grands projets de la commémoration du Millénaire de la Lituanie et du programme « Vilnius, capitale européenne de la culture 2009 ».

Porté par l'ex-Président Brazauskas, ce projet, très controversé, est à plusieurs titres, emblématique de la Lituanie d'aujourd'hui.

Pour ses promoteurs, sa reconstruction achevée pour l'essentiel en 2009 après des fouilles approfondies, se veut un symbole de continuité entre l'ancienne et l'actuelle Lituanie et une manifestation éclatante de la renaissance d'une Lituanie indépendante.

*À gauche de l'illustration : L'arrière de la cathédrale Saint-Stanislas (Šv.-Stanislovo) avec le clocher de la chapelle dédiée à saint Casimir.* Construite à partir du XIII<sup>e</sup> siècle sur le site d'un ancien temple consacré au dieu balte du Tonnerre, Perkūnas ; plusieurs fois remanié, l'édifice actuel, de style néoclassique, a été conçu par Laurynas Stuoka-Gucevičius, et construit entre 1777 et 1801. La cathédrale abrite les sépultures de plusieurs Grands Ducs dont celle de Vytautas Le Grand et de son épouse, ou d'Alexandre I<sup>er</sup> Jagellon. Transformée en galerie de peinture à l'époque soviétique, la cathédrale fut rendue au culte catholique en 1989.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les « analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information », toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 235-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© Éditions ARMELINE, Crozon, 2009.

ISBN 978-2-910878-36-8

---

Éditions Armeline, Tal-ar-Groas, Route de l'Aber, 29160 CROZON

**PRÉFACE**

**UNE RÉPUBLIQUE**

**DU**

**« 11 MARS MILLÉNAIRE »**

En 2009, la Lituanie a l'occasion de se réjouir que son nom ait été mentionné il y a 1 000 ans dans les annales des événements européens. Il s'agissait alors d'une terre déjà connue et perçue comme une unité géographique et ethnoculturelle qui demeurait encore à l'extérieur de la famille des États chrétiens et hors des limites de leurs litiges. Lorsque le christianisme est arrivé, armé des épées teutoniques, la Lituanie a résisté et s'est unifiée sous le règne de Mindaugas qui choisit de son plein gré le baptême et reçoit une couronne royale des mains du souverain pontife. Les guerres contre les Teutoniques se sont poursuivies durant deux siècles, alors que, dans le même temps, la Lituanie s'est appuyée sur l'expansion tatare pour agrandir ses territoires loin à l'Est et au Sud, jusqu'en Moscovie et sur les rives de la mer Noire. Sur ces terres nouvelles, elle a aussi rempli une mission occidentale en introduisant un recueil de lois, le Statut lituanien (en vigueur jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle), et en initiant une unité œcuménique entre les Églises occidentale et orientale. Après avoir stoppé l'expansion militaire allemande aux XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles, la Lituanie a, jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, contenu conjointement avec la Pologne, l'expansion de Moscou vers l'Ouest en protégeant ainsi les autres pays d'Europe centrale.

Sans forces pour résister, partagées et annexées par des voisins plus puissants, la Lituanie et la Pologne ont disparu de la carte de l'Europe au XIX<sup>e</sup> siècle. La remarque paraphrasée de « Ubu roi » aurait alors pu convenir à notre pays : « L'action se passe en Lituanie, c'est-à-dire nulle part ». Mais il y a eu de l'action de la part des Lituanais : des insurrections à répétition, et la résistance culturelle unique de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle pour la langue lituanienne et son écriture interdites par les tsars. Et ceci jusqu'à ce que la destruction des empires, provoquée par la Première Guerre mondiale, ait donné l'occasion à la Lituanie de renaître en tant que démocratie de l'Europe contemporaine, membre de la Société des Nations. Hélas, tout autour de nouvelles dictatures impériales et totalitaires se sont formées, et l'accord de Staline avec Hitler pour commencer une nouvelle guerre de conquêtes a renvoyé une fois encore la Lituanie à la situation du XIX<sup>e</sup> siècle. La résistance armée contre l'Union soviétique s'est poursuivie dix ans (1944-1954), elle a été cruellement réprimée par des exécutions et des déportations de masse. Ce n'est que dans les années quatre-vingt et avec la faille de l'URSS que la Lituanie a repris le combat (un combat cette fois-ci uniquement politique, parlementaire et non armé) pour rétablir à nouveau son État. Cela a été le mouvement populaire de masse du « Sajūdis » pour la démocratie et les libertés élémentaires, notamment le droit d'avoir sa patrie, un État lituanien rétabli.

Un parlement démocratiquement élu l'a proclamé au monde le 11 mars 1990.

Nous vivons depuis lors une nouvelle période de l'histoire de la Lituanie. Puisque la « République des Deux Nations » des XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, qui a créé la première constitution d'Europe en 1791, n'était pas uniquement celle de la Lituanie, nous devons considérer l'État rétabli au XX<sup>e</sup> siècle comme la Première République de Lituanie ; il s'agit aujourd'hui de la Seconde République. Il conviendrait encore mieux, dans une époque où les signes distinctifs sont nécessaires, de l'appeler la « République du 11 Mars ».

## INTRODUCTION

*« J'ai longtemps recherché l'origine de l'émotion profonde qui m'agite au souvenir de ce pays si lointain et si longtemps ignoré de l'Occident, la Lithuanie (...) C'est que la contrée merveilleuse qui m'a donné toute son âme n'est pas seulement ma patrie à moi, mais aussi votre patrie à vous. Oui, femmes et hommes d'Occident, je vous parle de votre antique patrie. Oui, fils et filles de la race indo-européenne, je vous parle de votre berceau. Car cette Lithuanie, si imprécise dans votre imagination, est le plus ancien et le plus pur vestige de cette race mystérieuse qui descendit, dans la nuit du passé, du lieu saint appelé Pamir, pour se répandre dans les forêts et les plaines de la froide et sauvage Europe (...) »<sup>1</sup>.*

C'est par ces lignes du grand poète franco-lituanien Oscar de Lubicz-Milosz<sup>2</sup> que nombre de francophones entendirent pour la première fois reparler de la Lituanie. *Reparler* est le terme juste, car, avant qu'une annexion russe ne le fasse disparaître de la carte de l'Europe et progressivement oublier du monde, la Lituanie avait longtemps joué un rôle important dans les affaires européennes. Ce pays était alors loin d'être ignoré et nombreux sont d'ailleurs les voyageurs francophones qui — à l'instar du Bourguignon Guilbert de Lannoy (1386-1462) — ont écrit des récits de leurs voyages en terres lituaniennes<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> MIŁOSZ (O. V. de L.), *Deux messianismes politiques*, Paris, Éd. André Sil-  
vaire, 1990, p. 27-28.

<sup>2</sup> Czereja (Biélorussie), 1877-Fontainebleau, 1939.

<sup>3</sup> Voir à ce sujet le tout récent ouvrage d'un bon connaisseur de l'histoire

Apparu sous forme d'État ethniquement lituanien unifié il y a plus de mille ans (on célèbre en 2009 son millénaire), mais christianisé seulement en 1387, le Grand Duché de Lituanie (GDL) s'étendit progressivement à l'Est et au Sud par conquête ou par ralliement de principautés slaves orthodoxes. Il fut au XV<sup>e</sup> siècle la plus vaste (650 000 km<sup>2</sup>) des puissances d'Europe, s'étendant de la mer Baltique à la mer Noire et attirant vers ses plaines fertiles et ses villes nouvelles, artistes, industriels et commerçants originaires des quatre horizons de notre continent.

Réputé pour sa tolérance et son caractère ouvert, le Grand Duché accueillit aussi au fil des siècles des populations souvent persécutées dans leur pays d'origine et ce notamment pour des raisons religieuses ; de nombreux juifs bien sûr, dès le XIII<sup>e</sup> siècle, mais aussi plus tard des protestants et divers autres groupes minoritaires. Située aux confins de l'Occident et de l'Orient européen, la Lituanie servit aussi plusieurs siècles durant de rempart à la chrétienté occidentale contre la Moscovie orthodoxe et les « hordes » tatares du grand Khan.

État multi-ethnique au sein duquel la population balte, initiatrice de l'État, devint bien vite très minoritaire, la Lituanie grand-ducale se compose au « Siècle d'or » (XV<sup>e</sup> siècle) d'une vaste majorité « ruthène » (Slaves occidentaux), de nombreux Polonais, ainsi que de multiples autres groupes ethniques de moindre importance numérique (Allemands, Anglais, Écossais, Italiens, Karaïtes, Russes, Tatares...). Les religions ne sont pas moins variées : chrétiens orthodoxes, catholiques romains, protestants et grecs-orthodoxes (uniates), musulmans sunnites, karaïtes et Juifs. Parmi ces derniers, les nombreux *litvische yidden*<sup>4</sup> ou *Litvaks* sont connus pour avoir développé sur l'ensemble du territoire grand-ducal une civilisation riche et originale.

---

lituanienne : Gilles DUTERTRE, *Les Français dans l'histoire de la Lituanie (1009-2009)*, L'Harmattan, coll. « Mare Balticum », 2009 et Yves PLASSERAUD, « The Baltics in the French Print », in Россия Балтия [« La Russie et les pays baltiques »], Moscou, 2004, p. 246 et suiv.

<sup>4</sup> « Juifs lituaniens ».

## INTRODUCTION

En 1569, par l'Union de Lublin, le GDL doit s'unir au royaume de Pologne au sein d'une sorte de Commonwealth (*Respublica*) nobiliaire pour faire face aux menaces extérieures. Le royaume de la Vistule étant plus occidentalisé, urbanisé et réputé moderne, une polonisation de la couche supérieure de la société lituanienne s'ensuit. Mais, comme sa sœur polonaise, cet « Empire romain de l'Est » décentralisé, libéral et pacifique, demeure très vulnérable en raison de sa position géographique d'une part, d'un régime politique prêtant le flanc à toutes les coteries (animées notamment par les grandes familles de boyards) d'autre part. Aussi n'est-il plus, après le dernier partage de la Pologne-Lituanie (1795), qu'une grande ombre, projetée sur l'histoire de ces confins germano-russes disputés par des États et des nationalismes concurrents.

Pourtant, certains, surtout au sein de la nombreuse *szlachta*<sup>5</sup> polono-lituanienne, rêvent toujours — sous l'aile du sévère aigle russe — de voir renaître l'ancienne et combien prestigieuse *respublica*. D'autres au contraire, après 1860, ayant radicalement tourné le dos à la Pologne réputée « dominatrice » et menaçante pour la survie de l'identité lituanienne<sup>6</sup>, mettent désormais leurs espoirs dans la naissance d'une Lituanie ethnique portée par un nationalisme « moderne ». Cette longue controverse historique entre deux visions radicalement inconciliables ne s'éteint pas tout à fait avec la naissance à l'issue de la Grande Guerre (1918) d'une République (unitaire) de Lituanie conforme aux vœux des nationalistes, malgré son amputation (au profit de la Pologne) de la région de Vilnius dès 1920.

Des courants fédéralistes modernisés, symbolisés en Pologne par le maréchal Piłsudski et en Lituanie par un intellectuel comme Michal Römer, survivent (surtout en milieux polonais) jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Ce n'est finalement que l'expulsion des Polonais par les Soviétiques de Biélorussie, de Lituanie et d'Ukraine à partir de 1945 qui y met un terme définitif. La République Socia-

---

<sup>5</sup> « Petite noblesse ».

<sup>6</sup> Et au premier chef de sa langue, effectivement marginalisée par le polonais.

liste Soviétique de Lituanie, pays sans mémoire, est désormais de fait la patrie du seul peuple lituanien, tout comme la RP de Pologne est réputée celle des seuls Polonais.

Réapparue en tant qu'État indépendant en 1991 à l'occasion de la dislocation de l'URSS, et devenue membre de l'Union européenne en 2004, l'actuelle République de Lituanie (65 300 km<sup>2</sup>) correspond au territoire original du peuple lituanien, retrouvant ainsi peu ou prou des frontières analogues à celles du premier État (ethniquement lituanien) du prince Mindaugas. Mais, contrairement à la République de l'Entre-deux-guerres, la Lituanie nouvelle n'a pas tourné le dos à son héritage multi-ethnique et favorise au contraire la renaissance des « mémoires » des divers peuples de son territoire.

C'est pour faire mieux connaître ce « petit pays avec une grande histoire » que nous avons voulu, pour la première fois, donner la parole sur ce thème à une série de contributeurs lituaniens et français qui tous sont des experts du domaine traité. En raison des avancées des recherches menées sur place au cours de ces dernières années, nous avons tenu à confier la plupart des chapitres proprement historiques à des auteurs originaires du pays.

Après une préface du professeur Vytautas Landsbergis, « père » de la nouvelle indépendance et figure majeure de la politique contemporaine de son pays, le jeune archéologue lituanien Albinas Kuncevičius, professeur à l'Université de Vilnius, traite des origines (préhistoriques) de la nation lituanienne. Période cruciale s'il en est, l'époque de la fondation de l'État est présentée par le professeur lituanien Rimvydas Petrauskas alors que le Siècle d'or est décrit par son jeune collègue Marius Sirutavičius, maître-assistant à l'Université *Vytautas Magnus* de Kaunas. La société multi-ethnique et multiconfessionnelle de la Lituanie médiévale est ensuite évoquée par Yves Plasseraud, spécialiste du multiculturalisme, ayant enseigné cette matière aux universités de Kaunas et de Vilnius.



## INTRODUCTION

Époque douloureuse, la période qui voit l'État lituanien en proie à des luttes intestines et en butte à des voisins agressifs et rapaces (de 1569 à 1830) est analysée par l'historien français spécialiste des « confins », le professeur Daniel Beauvois. L'épisode passionnant des rapports entre Napoléon et la Lituanie ainsi que la période allant de 1830 à la réapparition d'un État se nommant « lituanien » en 1918 sont ensuite présentés par Sylvie Lemasson, universitaire, enseignante en science politique et ex-conseillère culturelle française à Vilnius. L'épopée litvak est brossée par l'historien français Henri Minczeles, auteur de plusieurs ouvrages incontournable sur ce thème.

Pour évoquer la « Première » République lituanienne des temps modernes (1918-1940), nous avons fait appel au jeune docteur français en histoire des relations internationales, Julien Gueslin, auteur d'une thèse remarquée sur les rapports franco-baltiques durant l'Entre-deux-guerres. La Seconde Guerre mondiale et la Shoah d'une part, la période soviétique d'autre part sont présentés par deux spécialistes lituaniens de la matière, respectivement Arunas Bubnys, chercheur à l'Institut d'histoire de Vilnius et Arvydas Anušauskas, professeur à l'Université de cette même ville et membre du *Seimas*.

Un texte littéraire, dû à la plume de l'universitaire lituano-canadien Laimonas Briedis offre une évocation sensible et riche de cette métropole multi-ethnique et insaisissable qu'est Vilna, Wilno, Vilnia (nom biélorussien), Vilnè, Vilnius<sup>7</sup>.

Enfin, Isabelle Chandavoine, écrivain et traductrice, résidente de longue date de Vilnius analyse les changements de la société lituanienne depuis le retour à l'indépendance tandis que Céline

---

<sup>7</sup> Respectivement noms de la ville en russe, polonais, biélorussien, yiddish et lituanien.

Bayou, économiste et spécialiste de la question à la *Documentation Française*, traite de l'économie lituanienne<sup>8</sup>.

L'ensemble de ces contributions<sup>9</sup> permet de mettre en lumière la fascinante évolution, qui vit un petit État ethnique et quasi-tribal encore au XIII<sup>e</sup> siècle se transformer en un immense ensemble explicitement multi-ethnique et pluriconfessionnel pour renaître quelque deux siècles après sa disparition sous forme d'État national libéral<sup>10</sup>.

Yves PLASSERAUD

---

<sup>8</sup> Nous avons fait délibérément le choix de laisser pour l'essentiel l'histoire culturelle de côté. Vouloir aborder celle de la seule Lituanie ethnique eut été injustement réducteur. Vouloir traiter de l'ensemble des histoires culturelles eut été une tâche impossible tant celles-ci sont nombreuses et riches.

<sup>9</sup> Certaines redites d'un chapitre à l'autre ont été maintenues, celles-ci facilitant la compréhension au lecteur qui ne lira pas l'ouvrage de bout en bout.

<sup>10</sup> Il faut toutefois garder en mémoire le fait que le Bélarus se veut aussi dans une large mesure, un héritier du GDL.

## CHAPITRE PREMIER

### LES ORIGINES :

#### DE L'APPARITION DES BALTES

#### À LA VEILLE DE LA FORMATION DE L'ÉTAT

L'histoire de la Lituanie, comme celle de nombreux autres pays, commence officiellement par sa première mention dans des sources écrites. Pour la Lituanie, il s'agit de l'année 1009 lorsque des « païens » assassinèrent à la frontière lituanienne saint Brunon (Bruno) de Querfurt<sup>1</sup> alors que celui-ci venait de christianiser le « roi » local, un certain Netimeras<sup>2</sup>. C'est cette naissance officielle que l'État lituanien célèbre en 2009<sup>3</sup> même si, au XI<sup>e</sup> siècle, on ne pouvait guère encore parler d'État au sens actuel du terme. Le premier dirigeant lituanien à avoir unifié durablement les tribus baltes dispersées et fondé un État lituanien est en effet Mindaugas vers 1240. En 1251, Mindaugas reçoit le baptême et est couronné roi de Lituanie en 1253. Cette première christianisation de la Lituanie sera de courte durée et le Grand Duché de Lituanie<sup>4</sup>, est vite redevenu païen. La Lituanie n'est baptisée, pour de bon, qu'en 1387 (et les Samogitiens encore plus tard en 1413-1417).

Bien que fort rares, certaines sources écrites mentionnent des tribus baltes isolées dans les premiers siècles de notre ère. Il s'agit en l'occurrence pour l'Empire romain de régions lointaines peu-

---

<sup>1</sup> Ville située quelque 70 km au sud de Quedlinburg.

<sup>2</sup> Il a régné de 970 à 1012.

<sup>3</sup> Considérée comme la charnière entre histoire et préhistoire.

<sup>4</sup> Qui a n'a cessé d'agrandir son territoire aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles de la mer Baltique à la mer Noire.

plées de barbares, inaccessibles à l'influence directe de Rome et donc de terres inintéressantes (sauf pour l'ambre naturellement). Ensuite, pour l'Europe christianisée, les Baltes apparaissent comme des païens difficilement compréhensibles, inaccessibles au raisonnement et réputés opposés à elle. Par la suite, les rares informations écrites concernant les Baltes relèvent uniquement les noms des tribus. Les chroniques étrangères plus tardives ne décrivent pas non plus en détail les habitants de cette région, ni leur mode de vie, ni leurs coutumes, d'ailleurs toujours bien incompréhensibles pour les chrétiens de l'époque.

Les données archéologiques<sup>5</sup> permettent cependant d'appréhender un peu mieux la longue préhistoire balte, qui a duré des milliers d'années. Elles aident dans une certaine mesure à comprendre comment la région a été peuplée, comment se sont formées les tribus locales, appelées aujourd'hui du nom général de « baltes », et comment ces dernières se sont unifiées et ont rassemblé les différentes terres pour finalement s'orienter vers la formation d'un État. Les études de linguistique (notamment en matière d'orographie et de toponymie) apportent de nombreuses informations sur les aires habitées par les Baltes<sup>6</sup>.

### **Les premiers peuplements**

Les conditions propices à une installation permanente d'êtres humains sur le territoire lituanien actuel ne sont apparues qu'au paléolithique tardif, c'est-à-dire aux environs de 11-10 000 avant J.-C. Des glaciers recouvraient en effet auparavant le futur territoire lituanien, tout comme l'ensemble de l'Europe du Nord. Ce n'est qu'après le retrait du dernier d'entre eux (glacier de Würm) et le

---

<sup>5</sup> Le Département d'archéologie du Musée national lituanien à Vilnius présente une remarquable collection d'objets provenant des fouilles réalisées dans l'aire balte.

<sup>6</sup> Archéologues et linguistes présentent parfois des interprétations sensiblement différentes de ce processus. Le manque de sources écrites explique cette situation.

début du réchauffement climatique, que les premiers groupes, encore peu nombreux, de chasseurs ont pu atteindre et peupler durablement le territoire de l'actuelle Lituanie. Le paysage se présentait sous forme d'une toundra qui va progressivement se transformer en forêt-toundra. Ces changements naturels ont alors créé des conditions propices à l'installation des premiers groupes de chasseurs de rennes.

Ces premiers habitants sont parvenus sur le territoire lituanien actuel en provenance de deux horizons : certains, qui venaient d'Occident, donnèrent naissance à ce que l'on appelle aujourd'hui la culture du Magdalénien balte, alors que les autres, des nomades venus du Sud, étaient des représentants de la culture des Svidres. Les uns et les autres se sont installés dans de petits campements temporaires aménagés le plus souvent sur les hautes terrasses sableuses des cours d'eau de l'époque. Un certain nombre de tels campements ont été découverts dans le sud de la Lituanie actuelle, là où ils trouvaient les meilleures conditions non seulement pour vivre, mais aussi pour fabriquer les outils en silex utilisés à l'époque. Une partie des chasseurs venus d'ailleurs est demeurée sur le territoire de l'actuelle Lituanie et l'on a assisté peu à peu à une fusion de la culture du Magdalénien avec celle des Svidres.

Le réchauffement postglaciaire a commencé au Mésolithique (8 000-5 000 avant J.-C.). Après le retrait des glaciers, on trouve à l'emplacement de l'actuelle mer Baltique un lac d'eau douce qui a commencé à être peu à peu envahi par l'océan pour devenir la mer salée de Yoldia, qui elle-même, quelque temps après, est de nouveau devenu un lac d'eau douce, le lac Ancylus. Celui-ci s'est de nouveau transformé, dès la fin du Mésolithique, en mer salée, la mer Littorine. C'est notamment à cette période qu'ont commencé à prendre forme l'isthme et la lagune de Courlande. Dans les forêts, les feuillus ont remplacé les conifères, les rennes se sont retirés et des animaux forestiers, adaptés à un climat plus chaud, se sont multipliés : élans, cerfs, sangliers... Le peuplement ultérieur de la région est directement lié à ces changements climatiques.

Au début du mésolithique, on rencontre encore une culture épipaléolithique caractérisée par l'utilisation d'objets paléolithiques

peu modifiés. De même, à cette époque (7 000 ans av. J.-C.) apparaissent aussi des campements attribués à la culture maglemosienne, laissés par ceux qui sont arrivés sur ces territoires de l'Ouest par la rive sud de la mer Yoldia ou du lac Ancylus. En 7 000-4 000 avant J.-C., la culture originale (mésolithique) du Niémen s'est formée et elle a survécu longtemps au Sud et à l'Ouest de l'actuelle Lituanie ainsi que dans la partie occidentale de la Biélorussie. Première véritable culture locale, elle apparaît cependant dans la continuité des cultures paléolithiques. Il existe de nombreux monuments de la culture mésolithique du Niémen, les découvertes qui y ont été faites ont toutes des origines locales et sont assez semblables.

Au nord de la Lituanie ainsi que dans le reste de l'aire baltique, on rencontre la culture mésolithique de Kunda (du nom d'un lieu de fouilles dans le nord-est de l'Estonie). Les individus de cette culture ont laissé des objets en os, en corne et en silex très caractéristiques. La limite entre la culture du Niémen et celle de Kunda coïncide presque avec le tracé des cours d'eau du Niémen et de la Neris.

La principale occupation des populations du mésolithique était la chasse et la pêche. Arcs et flèches d'une part, lances d'autre part étaient utilisés pour la chasse et, de ce fait, le mésolithique se caractérise notamment par de petits objets en silex, appelés microlithes, et des outils complexes avec de petits tranchants en silex. Devenue une activité très importante, la pêche utilise non seulement des harpons ou des harpons, mais aussi des filets et des casiers. On construit des digues et des pirogues. Les nouveaux arrivants s'installent dans des campements de une à quatre grandes familles. Ces dernières étaient un peu plus nombreuses dans les campements situés près de cours d'eau, où l'on séjournait d'ailleurs plus longtemps.

On commence à en savoir un peu plus sur les habitants de l'actuel territoire de la Lituanie au Mésolithique grâce aux tombes découvertes au cours de ces dernières années au cap Spiginas du lac Biržulis (district de Telšiai). Parmi celles-ci il faut mentionner en particulier la double tombe d'un « prêtre », dans laquelle un

homme et une femme ont été ensevelis. Enterrés vers 5 520 ans avant J.-C. dans une fosse peu profonde et enduite d'ocre, l'homme était paré d'un collier de dents d'élan et de sanglier percées. Ses yeux étaient obturés par des défenses de sanglier, des dents d'élan se trouvaient dans son nez et ses oreilles. Au total, on a trouvé dans la tombe 57 amulettes, tandis que la femme, enterrée aux pieds de l'homme, était dépourvue de tout ornement funéraire.

### **Les premiers habitants sédentaires de la Lituanie**

Au Néolithique<sup>7</sup>, on apprend à faire des poteries, à travailler finement les objets en pierre, percés, taillés et ciselés de diverses manières. La vie des populations s'est sédentarisée et celles-ci commencent à occuper pendant de longues périodes les mêmes établissements situés le plus souvent près de lacs peu profonds ou sur les rives des lagunes. Ces populations se répartissent en groupes distincts : les plus connus en Lituanie se trouvent près du lac Biržulis (district de Telšiai), du lac Kretuonas (district de Švenčionys) et près de l'ancien lac Šventoji au bord de l'actuelle côte baltique.

Au Néolithique supérieur<sup>8</sup>, la culture du Niémen se poursuit sans interruption, comme l'indiquent les lieux d'habitation étudiés et les découvertes faites au sud de la Lituanie, dans l'ancienne Prusse orientale, dans le nord-est de la Pologne et dans une grande partie de la Biélorussie. Cette culture présente des caractéristiques originales : de nouveaux types d'objets et les premières céramiques apparaissent. Les récipients comportent désormais un fond épais et pointu, des bords presque droits, et l'on y trouve de nombreuses incrustations végétales et du granit concassé dans l'argile. La culture néolithique du Niémen comprenait le Niémen moyen, les régions situées en amont et les zones s'étendant entre le Niémen et les marais du Pripet.

---

<sup>7</sup> Début 4 000-2 000 avant J.-C.

<sup>8</sup> Début 4 000-3 000 avant J.-C.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>PRÉFACE</b> de Vytautas LANDSBERGIS .....	5
REMERCIEMENTS.....	9
TRANSCRIPTION PHONÉTIQUE .....	11
AVERTISSEMENT. <i>États Baltes / États Baltiques</i> .....	13
<b>INTRODUCTION</b> .....	15

### CHAPITRE PREMIER

#### LES ORIGINES

Les premiers peuplements .....	22
Les premiers habitants sédentaires de la Lituanie .....	25
Apparition des Baltes .....	28
Formation des peuples baltes.....	32
La Lituanie à la veille de la formation d'un État.	
Les invasions viking.....	37

### PREMIÈRE PARTIE :

#### LE GRAND DUCHÉ DE LITUANIE

### CHAPITRE II

#### LA FORMATION DU GRAND DUCHÉ AUX XIII<sup>e</sup> ET XIV<sup>e</sup> SIÈCLES

Début d'une organisation politique et le royaume de Lituanie .....	49
Une nouvelle dynastie : les Gediminaitis .....	53
L'expansion vers l'Est. Les relations avec le monde orthodoxe .....	56



Guerre avec l'ordre Teutonique	
et changements de la situation intérieure .....	58
L'administration de l'État et de la société.....	64

CHAPITRE III

LE SIÈCLE D'OR

DE VYTAUTAS À L'UNION DE LUBLIN (1569)

La Lituanie de Vytautas (1387-1430).	
Introduction du catholicisme et polonisation des élites .....	71
Un combat séculaire contre les Teutoniques .....	75
Du milieu du XV <sup>e</sup> siècle au début du XVI <sup>e</sup> siècle :	
Conflits internes et établissement de la puissance nobiliaire .....	79
Changement dans la société et réformes de l'État (1530-1560)	
L'Union de Lublin de 1569. — Un État polono-lituanien .....	89

CHAPITRE IV

UN GRAND ÉTAT MULTICULTUREL

Quand christianisation rime avec polonisation.....	101
Au XVI <sup>e</sup> siècle : la fin de la paix religieuse.....	104
La <i>Respublica</i> polono-lituanienne :	
Une union asymétrique.....	105
Des minorités ethniques et religieuses au sein du GDL.....	107

*Les Slaves*, p. 107. — *Les Réfugiés*, p. 109. — *Les Juifs*, p. 110. —  
*Les Karaïmes*, p. 111. — *Les Tatars*, p. 112. — *Les Rrom*, p. 113.

CHAPITRE V

LE GRAND DUCHÉ SUR LA DÉFENSIVE

(1569-1830)

La nation nobiliaire lituanienne .....	116
Vers la fin du GDL .....	120
L'identité souterraine des Litvaniens .....	123
Vers un début de renaissance linguistique .....	126

## TABLE DES MATIÈRES

### CHAPITRE VI

#### NAPOLÉON ET LA LITUANIE

Deux empereurs pour un royaume orphelin .....	135
Une fragile alliance franco-russe .....	136
La Lituanie, la « belle favorite » » d'Alexandre I <sup>er</sup> .....	141
La Lituanie ou le miroir des ambitions napoléoniennes .....	148
La guerre impériale de 1812 :	
la Lituanie, le linceul blanc de la Grande Armée .....	155
Vilnius, entre grandeur et décadence des empires européens ....	160
ENCADRÉ —	
Extraits des <i>Mémoires</i> de la C <sup>tse</sup> S. de CHOISEUL-GOUFFIER ....	163

### CHAPITRE VII

#### LA GRANDE ABSENTE DE LA CARTE DE L'EUROPE (1831-1918)

De l'identité réprimée à l'éveil national.....	166
De la nation nobiliaire à l'émergence des classes plurielles .....	174
Le premier conflit mondial.....	179
ENCADRÉ — Lettre de A. VOLDEMARAS à G. CLEMENCEAU ...	187

### CHAPITRE VIII

#### L'UNIVERS LITVAK

Les premières installations .....	190
Des communautés juives en croissance constante.....	192
Le monde litvak au sein du Yiddishland.....	196
L'irruption du socialisme juif.....	198
Le sionisme et ses prolongements .....	201
L'Entre-deux-guerres et la montée des périls.....	204
L'occupation soviétique (17 sept. 1939-22 juin 1941) .....	207
La vie culturelle en Lituanie durant la Shoah.....	209
Les soixante dernières années.....	213
Récents avatars du judaïsme lituanien .....	215

DEUXIÈME PARTIE :

**LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE RESTAURÉE**

CHAPITRE IX

LA PREMIÈRE RÉPUBLIQUE LITUANIENNE

(1918-1940)

« Lituanie, année zéro ? » .....	222
Vaincre ou mourir ? La Lituanie face aux puissances.....	226
La « muraille de Chine » de l'Europe .....	232
Vilnius, « symbole éternel de la patrie ».....	237
De Memel à Klaipėda. Un pari lituanien impossible ?.....	239
Inventer une nation européenne ? .....	245
Des transformations économiques et sociales radicales.....	249
Une démocratie politique introuvable ? .....	256
Le temps des nationalistes .....	269
Une situation de plus en plus incontrôlable.....	275

CHAPITRE X

LA SECONDE GUERRE MONDIALE EN LITUANIE

La Lituanie à la veille de l'Occupation .....	279
Occupation et annexion.....	280
Mise en place d'un gouvernement fantoche.....	283
Un « Seimas populaire » .....	284
La soviétisation de la Lituanie.....	286
Les premières arrestations massives .....	288
Le soulèvement de juin 1941 .....	289
Le gouvernement provisoire.....	290
Le massacre des Juifs de Lituanie.....	291
La résistance antinazie .....	293

## TABLE DES MATIÈRES

### CHAPITRE XI

#### LA SHOAH EN LITUANIE

La première période de la Shoah en Lituanie (fin juin 1941-novembre 1941) .....	298
La destruction de la communauté juive de Lituanie en province .	310
<i>De la fin juin 1941 à la mi-juillet 1941, p. 310. — De la fin juillet 1941 à novembre 1941, p. 311.</i>	
La deuxième période (déc. 1941-mars 1943) .....	312
La troisième période (avril 1943-juillet 1944).	
La liquidation des ghettos.....	315
Résistance et sauvetages de Juifs.....	320
Caractéristiques spécifiques de la Shoah en Lituanie .....	323
ENCADRÉ — Chiune SUGIHARA. Un « Juste » japonais .....	326

### CHAPITRE XII

#### LES DÉCENNIES SOVIÉTIQUES

La réoccupation du pays.....	327
Début de la résistance armée et répression soviétiques .....	328
Déportations — exterminations de familles .....	328
Une longue guerre des partisans .....	329
La déstalinisation .....	331
Les actions de protestation politique et la clandestinité.....	333
L'intégration de l'économie lituanienne à l'URSS.....	334
Processus démographiques et migratoires.....	338
L'Église catholique et les droits des fidèles .....	338
Une résistance citoyenne .....	339
ENCADRÉ — SANTARA-ŠVIESA. «Lumière de la concorde»....	341
Les efforts pour consolider le régime soviétique.....	343
La lutte pour l'identité (1987-1988) .....	344
Sajūdis, mouvement de réforme de Lituanie .....	345
De la « voie baltique » à la scission du parti communiste .....	347
La restitution de l'État lituanien indépendant.....	348
Le 13 janvier .....	350
ENCADRÉ — L'INTERFRONT .....	355

CHAPITRE XIII

VILNIUS. UN CHEZ-SOI ÉTRANGER.....357

ENCADRÉ — SARMATES ET SARMATISME ..... 379

TROISIÈME PARTIE :

**LA LITUANIE AUJOURD'HUI**

ENCADRÉ — Les frontières de la Lituanie..... 382

CHAPITRE XIV

LA SOCIÉTÉ LITUANIENNE

APRÈS

LE RETOUR DE L'INDÉPENDANCE

Une société en proie à de douloureux bouleversements ..... 386

L'émergence d'un tigre balte..... 391

2009. Une société lituanienne en crise à la recherche de repères.. 395

CHAPITRE XV

LA LITUANIE

ENTRE MIRACLE ET CRISE ÉCONOMIQUE

Le retour à l'Europe comme priorité..... 399

Gradualisme, libéralisme et compétitivité.

Des facteurs compatibles ? ..... 402

ENCADRÉ — Les Lituanien(ne)s : des Euro-enthousiastes ?..... 403

ENCADRÉ — Privatiser, Oui ! Mais comment ? ..... 404

L'ère du miracle économique ..... 406

Principaux indicateurs économiques de la Lituanie (1999-2007). 408

La surchauffe, ou presque ..... 410

La crise ou les crises ? ..... 412

ENCADRÉ — Objectif euro... mais sans précipitation..... 413

Une population ébranlée..... 415

## TABLE DES MATIÈRES

Indicateurs de développement humain (IDH) .....	417
Un pays ouvert.....	419
L'énergie, faiblesse et atout.....	423
ENCADRÉ — La Lituanie et la Paquet Énergie Climat (PEC) ...	426
<b>CONCLUSION</b> .....	431
<b>INDEX</b> (Réalisation Éd. ARMELINE) .....	433
<b>INDEX LOCORUM</b> .....	450
<b>CARTES</b> (Réalisation Éd. ARMELINE).....	453
<b>CHRONOLOGIE DES PRINCIPAUX SOUVERAINS</b> .....	461
<b>CHRONOLOGIE</b> .....	463
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	479
<b>ANNEXES</b> .....	491
<b>TABLE DES CARTES ET ILLUSTRATIONS</b> .....	496
<b>LES AUTEURS</b> .....	497